

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

Le concert interrompu

Berton, Henri-Montan

Paris, [1802]

Scène XII.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-14118](#)

SCÈNE XII.

LINDORF, ALFRED.

LINDORF.

Eh bien, mon cher ! la visite ?

ALFRED.

A fait un train... l'équipage, la suite !

LINDORF.

Je vois la scène d'ici.

ALFRED.

Etonnante ! les femmes enchantées, les passans ébahis !... les envieux désolés. Eh bien ! croirois-tu qu'au milieu de ce luxe, de tout cet étalage, quelques réflexions philosophiques venaient de tems en tems appaiser un peu l'ivresse de ma jouissance.

LINDORF.

Je le crois..., car nous sommes plus philosophes que l'on ne l'imagine.

ALFRED.

Tu crois plaisanter; mais pour philosophe, je le suis.

LINDORF.

Pas plus que moi !... Aujourd'hui, surtout, je me sens une disposition....

ALFRED.

Oh ! je m'en sens bien d'avantage

LINDORF.

D'honneur ! Ah ! parbleu, je veux en avoir la preuve.

ALFRED.

Je me livre ? As tu-donné le coup-d'œil à la masse du numéraire ?

LINDORF, (très serieusement.)

Oui.

ALFRED, (effrayé.)

Eh bien ?

LINDORF, (sérieux.)

L'embonpoint diminue un peu.

ALFRED.

Cela doit être, au train que nous allons depuis un mois; mais il reste encore quelque chose ?

LINDORF.

O mon dieu, oui, il reste

ALFRED

Combien à peu près ?

LINDORF.

Devine.

ALFRED.

Nous avions gagné six mille ducats.

LINDORF.

C'est vrai; mais nous avons dépensé....

ALFRED.

Je le sais; aussi, en mettant qu'il nous en reste encore la moitié.

LINDORF.

Lâche, lâche.

ALFRED.

Douze cens ducats.

LINDORF.

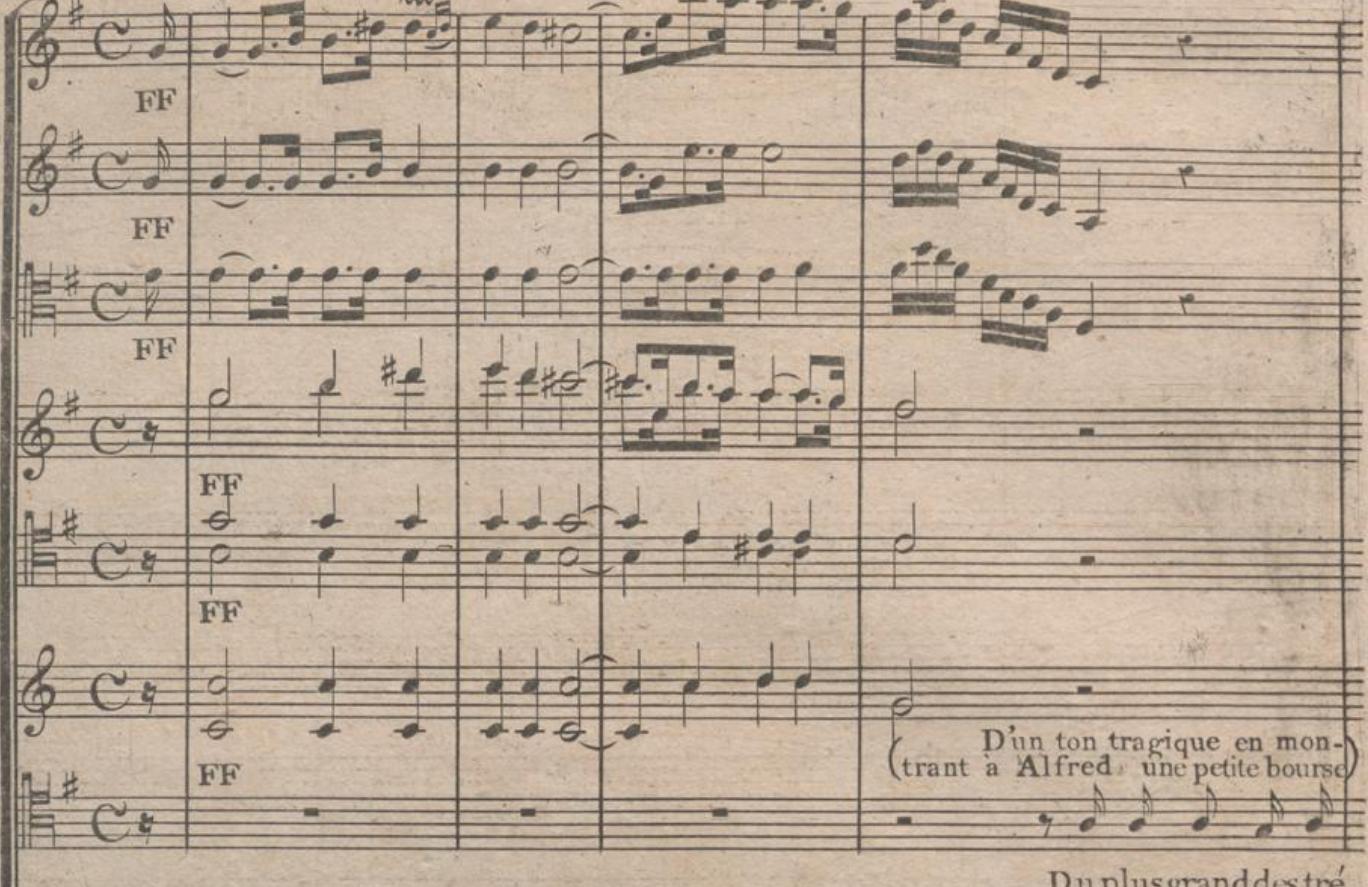
Tu as de la philosophie, dis-tu ?

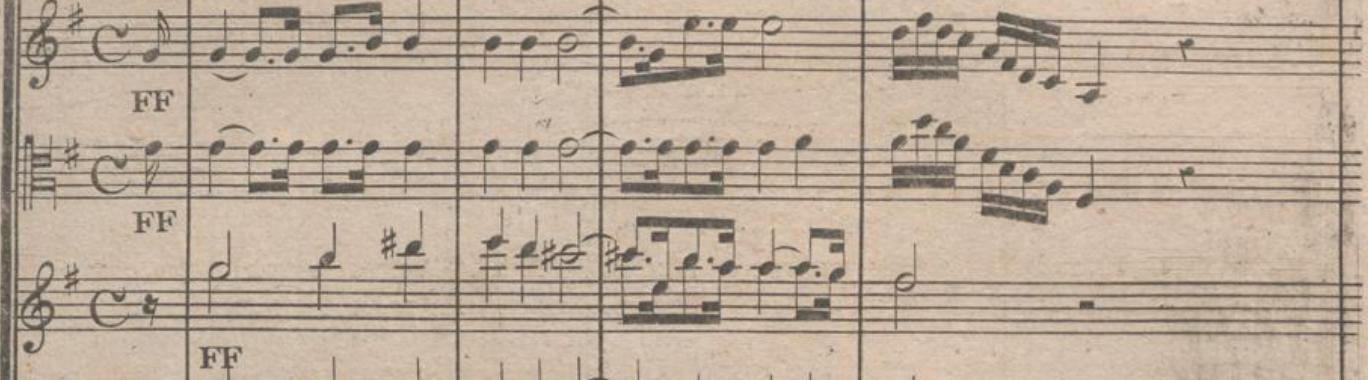
ALFRED.

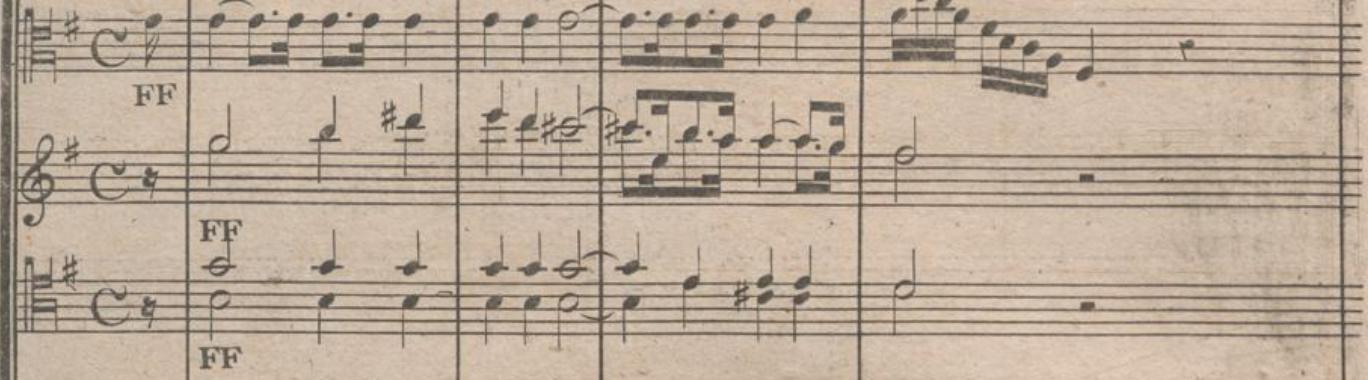
Stoïque !

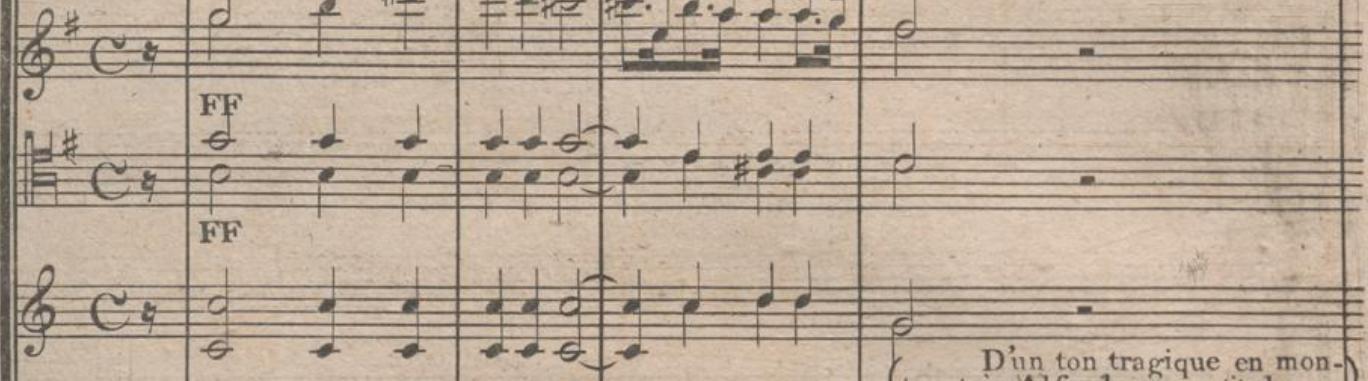
DUO N° 4.

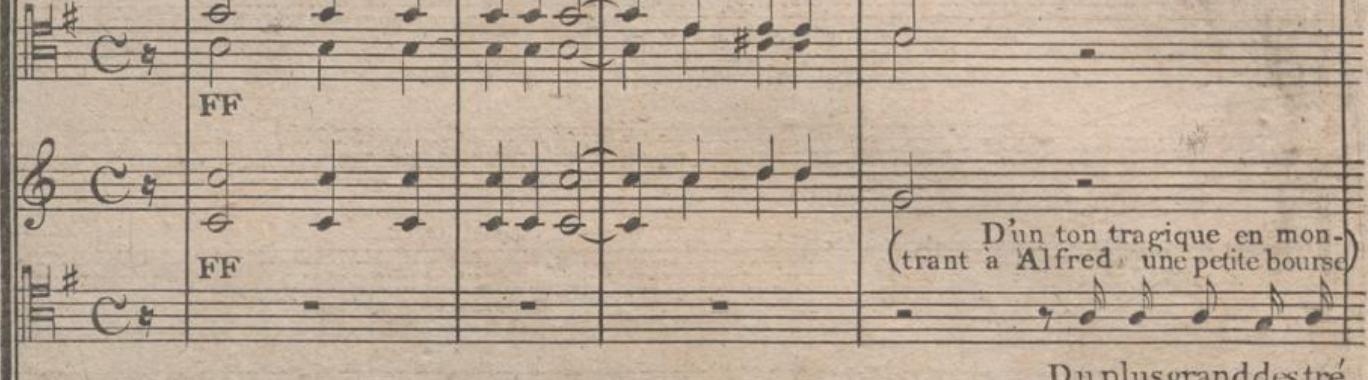
Andante sostenuto.

Violino 1^o. 

Violino 2^o. 

Alto. 

Clarinetti et Flauti. 

Fagotti. 

Corni in G. 

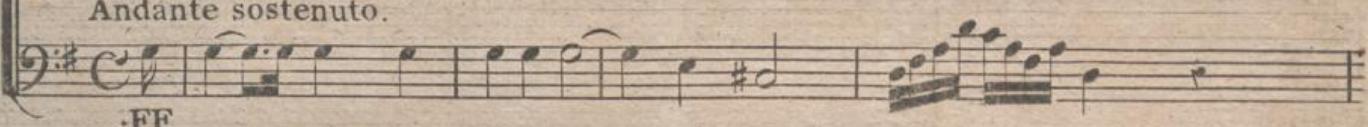
Tiendord. 

Alfred. 

D'un ton tragique en mon
(trant à Alfred une petite bourse)

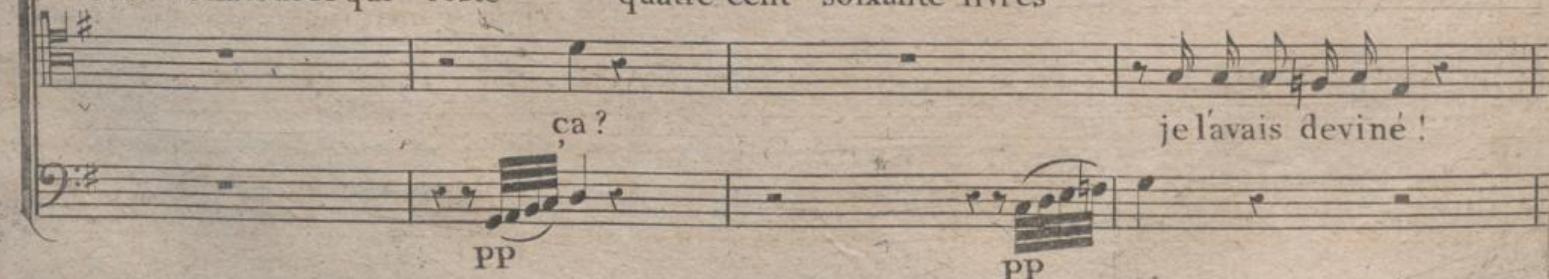
Du plus grand des tré.

Andante sostenuto.

Basso. 



sors voilà tout ce qui reste quatre cent soixante livres



ça ? je l'avais deviné !

Andante.

PP rinf P

Corni.

toi? tu l'avais devi . . né

moi!

Andante.

PP P

clar: et fl:

fag:

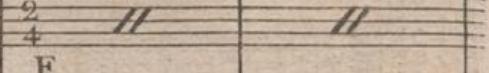
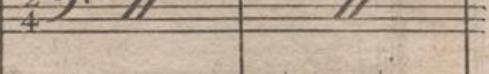
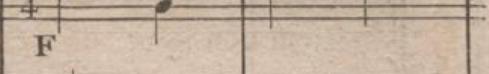
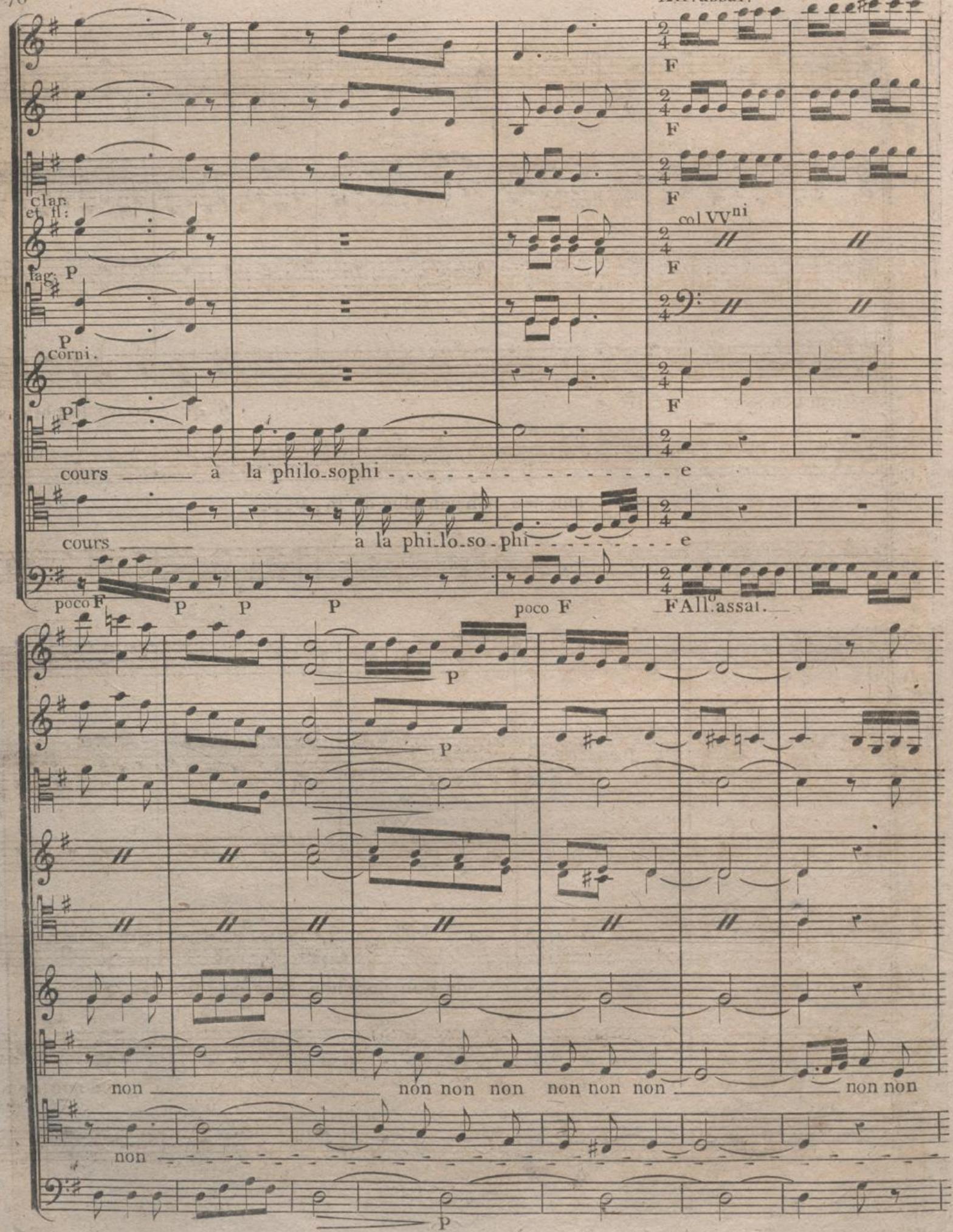
corni.

cher cama .rade em .bras .sons

cher

sort nous éprouvons ses coups notre bourse est dégar.
 sort
 ni e ayons recours à la philoso phi e ayons recours ayons re.
 p

All^o.assai.

2
 4 
 F
 2
 4 
 F
 2
 4 
 F ^{col VVhi}
 2
 4 
 F
 2
 4 
 F
 2
 4 
 cours à la philo.sophi - e
 cours a la philo.so.phi - e
 poco F P P P poco F F All^o.assai.


non non plus de folie
 vi . ve vi . ve la philo . so .
 non non non plus de folie

phi . e
 non non non plus de folie

vive vive la philo . phi . e
 non non non

rinP rinP rinP
 rinP rinP rinP
 clar. et fl:
 fag:
 corni.
 vi...ve vi...ve la philo...so...phi...e laphilo...so...phi...e laphilo...so...

Plus vite.

Plus vite.

F

P P

P

P

PP

PP

PP

PP

unis:

décidément je quitte je quitte cette vil . le

F

Plus vite.

P expres:

unis:

unis:

chez le beau père moi je fi . xe mon domi . ci . le cruel dé . part

cruel dé . part qu'il va cou .

P

de nos veu . ves vois les al . larmes dedouleurs que de larmes
ter de larmes que de pleurs que d'allarmes de lan .

de vapeurs ah! je crois dé-ja les entendre mais_ en partant il faut tout rendre que de che.

gueurs de douleurs mais_

que de poulets à demander à renvoyer que de che.
 que de bil.lets que de portraits à reti . rer à déchirer que de che.

Lento . avec la voix .

Musical score for orchestra and voice. The score consists of ten staves. The first six staves include parts for strings (two violins, viola, cello), woodwinds (clarinet, flute, bassoon, oboe), and brass (two horns). The vocal part is written on the seventh staff. The music is in common time, key signature is one sharp. Measure 1 starts with eighth-note patterns in the strings and woodwinds. Measures 2-3 show sustained notes with grace notes. Measures 4-5 continue with eighth-note patterns. Measures 6-7 show sustained notes with grace notes. Measures 8-9 show eighth-note patterns. Measures 10-11 show sustained notes with grace notes. The vocal part begins in measure 10 with lyrics in French: "mais les amants mais les maris seront heureux oh! oui c'est vous pauvres a -". The vocal line continues through measures 12-13 with lyrics: "mais les a - seron travis oh!". The section ends with "Lento." in measure 14.

Continuation of the musical score. The vocal part continues from the previous section. The lyrics continue: "mais les a - seron travis oh!". The vocal line then shifts to a new section starting with "PPsempre" dynamic. The vocal part continues with lyrics: "mants pauvres époux qui jouirez de notre ab - sence mais mais ces - sez cessez vos". The vocal line concludes with a final dynamic "P". The score includes parts for strings, woodwinds, and brass, with the vocal part on the seventh staff.

Musical score page 87, top half. The score consists of five staves. The first three staves are in treble clef, the fourth in bass clef, and the fifth in alto clef. The key signature is one sharp. The vocal line begins with "plain tes plus d'al lar mes". The piano accompaniment consists of eighth-note patterns.

Musical score page 87, bottom half. The score continues with five staves. The vocal line continues with "non plus de crain tes ces sez cessez vos plain tes nous com". The instrumentation includes flauti soli, fagotti, and corni. Dynamics include *p* (piano) and *f* (forte). The vocal line concludes with "blons tous vos sou hait s vi vez vi vez heu reux dor mez dor mez en".

Handwritten musical score for a six-part composition in G major. The score consists of two systems of music. The top system starts with a vocal line in soprano (G clef) and continues with alto (C clef), tenor (F clef), bass (C clef), another bass (C clef), and a basso continuo part (F clef). The lyrics in French are:

paix ces sez cessez vos plain tes dor mez dormez en paix pour

The bottom system begins with a vocal line in soprano (G clef) and continues with alto (C clef), tenor (F clef), bass (C clef), another bass (C clef), and the basso continuo part (F clef). The lyrics in French are:

vous non plus de crain tes nous vous quittons nous vous quittons et pour ja

Mais non non plus desoupcon pardon pardon pardon
 Mais non non non plus desoupçon jaloux pardon pardon par.
 Pardon pauvres amants par don par don
 Pardon pauvres époux par don par

avec le chant.

poco F P

clar: et fl: F

fag:

dormez

don

dormez dor.

dormez dormez dormez dormez en paix dormez dor.

poco F P sostenuto.

Un peu plus vite.

PPPP P

PPPP

PPPP

P

mez en paix dormez dormez dormez dormez en paix nous vous quittons vous quittons pour ja.

mez

P

P

Un peu plus vite.

mais nous vous quittons vous quittons pour ja mais nous vous quittons vous quittons pour ja
 mais
 mais

ALFRED.

Mon parti sera bientôt pris; mais toi?

LINDORF.

Je termine dès aujourd'hui.

ALFRED.

Mais à propos sais-tu qu'on me assuré que le pauvre Firmin est au désespoir.

LINDORF.

Ne m'y fais donc pas penser: ne songeons qu'aux plaisir qui nous attendent. Tu connais cette musique que nous devons exécuter ce soir.

ALFRED, (feuillettant une partition.)

Ce final?

LINDORF.

Oui, c'est celui de renwal que déjà cet hiver....

ALFRED.

Je me rappelle, mais! que vois-je?... mon ami, je ne me trompe pas; le reconnaiss-tu, le petit Juif qui, à Berlin, nous a si bien....

LINDORF.

Oui vraiment, le fripon le plus adroit...

SCÈNE XIII.

LES MÊMES; MOYSE.

LINDORF.

Eh! bonjour mon cher monsieur Melchisedech-Moyse-Aaron, un des plus honnêtes Israélites de toutes les synagogues passées, présentes et à venir.... qui diantre vous amène chez nous?

MOYSE.

Ché me fais le plaisir tabor de souhaiter pien le ponchour à monsie Lindorf et à monsie Alfred. Ché abris, par une grande hazard, que vous étiez en carnison à Koenisberg.

LINDORF.

Oui, nous avions oublié de vous l'écrire.

MOYSE.

On a une peaucoup grande satisfaction de revoir dés personnes honnêtes.

ALFRED, (ironiquement.)

Ah! nous partageons bien ce plaisir là en vous revoyant, mon cher Moyse.... Asseyez-vous.

MOYSE.

Pien oblige, monsie, le respect....

ALFRED.

Avec nous!... Allons donc!

MOYSE.

Puisque vous l'ordonnez, monsie le chevalier. (Il sassied.)

LINDORF.

Il y a si longtems que nous nous connaissons; nous nous sommes vus souvent à Berlin, pour faire les affaires les plus brillantes (à part) les plus détestables.

MOYSE.

Vous me flattez! ché touchours fait mes efforts pour contenter les praves gens: ché viens ici....(Il se leve.)

LINDORF, (bas.)

Il vient...est-ce que nous lui devons quelque chose?